

XXI^e ANNÉE

DÉCEMBRE



1905

No 12

Revue du Tiers-Ordre et de la Terre-Sainte

Marie, Reine du Liban



UNE dernière fois regardons, contemplons le Liban, car nous n'avons pas terminé son éloge : le Liban en effet est encore la Montagne sainte, dont le nom, bien souvent, a passé sur nos lèvres émues dans la récitation du Saint Office. Comme le Carmel, il est la montagne de Marie, saluons-le avec respect, avec amour, à la veille de cette fête de l'Immaculée-Conception, dont l'objet est plus d'une fois symbolisé dans les Saints Pères par la neige immaculée ou les cèdres incorruptibles du Mont Liban.

Le Liban, nous l'avons vu, est une montagne remarquable par l'altitude de ses sommets, qu'il a plu à Dieu de visiter parfois pour les humilier.

Marie, n'est-elle pas elle aussi une montagne élevée, sublime ? C'est d'elle que le prophète Isaïe parle, lorsqu'il dit : « Il y aura une montagne préparée pour la demeure de Dieu ; elle sera établie sur le sommet des montagnes et elle sera élevée au-dessus des